

- Altaic Studies, Hungarian Academy of Sciences; Dept of Inner Asiatic Studies, Eötvös Loránd University.
1994. "Mongolian Loanwords in the Crimean Toponymy": Ingeborg BALDAUF, Michael FRIEDRICH (ed.). *Bamberger Zentralasiensstudien*. Berlin : K. Schwarz, 61—73.
- KOJCUBAEV, E. 1974. *Kratkij tolkovyj slovar' toponimov Kazaxstana*. Alma-Ata.
- KOTWICZ, Władysław. 1953. "Studia nad językami altajskimi", *Rocznik Orientalistyczny* 16 (1953), 1—314.
- LAŠKOV, F. 1897. *Zbornik' dokumentov' po istorii Krymsko-tatarskago zemlevladienija*. Simferopol'.
- M = MUXIN. 1817 [1816]. *Voennaja topografičeskaja karta poluostrova Kryma* [1: 170 000].
- NÉMETH Gyula. 1991. *A honfoglaló magyarság kialakulása*. Budapest: Akadémiai Kiadó.
- NOS = BASKAKOV, N.A. (ed). 1963. *Noyayša-orışša sözlik*. Moskva: Gosudarstvennoe Izdatel'stvo Inostrannyx i Narodnyx Slovarj.
- QE = ŽANUSAQOV, T., K. ESBAEVA. 1988. *Qazaq isimderi. Kazaxskie imena*. Almaty: Gylim.
- QNS = MYRZABEKOVA, Q. (ed). 1992. *Qazaqşa-nemisşe sözdik*. Almaty: Rawan.
- QTRL = ASANOV, S.A., GARKAVEC, A.N., ÜSEINOV, S.M. 1988. *Qrıntatarğa-Rusça luyat*. Kiev: Radjans'ka Škola.
- RADLOFF, W[ilhelm]. 1882. *Phonetik der nördlichen Türksprachen*. Leipzig.
- Š = BAİŠEVA, S. (ed.). 1991. *Šežire*. Almaty: Rawan.
- T = TOLYBEKOV, Sergali. 1992. *Qazaq šežiresi*. Almaty: Qazaqstan.
- TMEN I = DOERFER, Gerhard. 1963. *Türkische und mongolische Elemente in Neupersischen. Bd. I*. Wiesbaden: F. Steiner.
- TMY = Türkiye 'de Meskün Yerler Kılavuzu. 1946—1947. Ankara: Başbakanlık Devlet Matbaası [Vol. I—VI].
- TRS = GOLOVKINA, O.V. (ed.). 1966. *Tatarsko-russkij slovar'*. Moskva: Sovetskaja Ėnciklopedija.
- VÁMBÉRY, Ármin. 1885. *A török faj. Ethnologiai és ethnographiai tekintetben*. Budapest.
- VÉLIAMINOF-ZERNOF, V. (ed.). 1864. *Matériaux pour servir à l'histoire du Khanat de Crimée...* Saint-Petersbourg.
- ZAJĄCZKOWSKI, Włodzimierz. 1955. "Contributions à la toponomie turque de la Crimée": Zeki Velidi TOĞAN'a Armağan, İstanbul 1950—1955, 231—8.
- ŽANUZAQOV, T. 1990. *Qazaqstan geografijalyq atawlarynyñ sözdigi. Žezqazyan oblysy*. Almaty.

WITOLD MAŃCZAK

L'HABITAT PRIMITIF DES INDO-EUROPÉENS
SE TROUVAIT-IL VRAIMENT EN ARMÉNIE?

Selon Gamkrelidze et Ivanov (1984, p. 1325), l'habitat primitif des Indo-Européens se trouvait dans la région du lac d'Ourmiah. Afin de vérifier cette hypothèse, commençons par rappeler l'opinion suivante de Hirt (1927, p. 72):

Schon frühzeitig hat man die Altertümlichkeit der Sprache herangezogen, um die Urheimat zu bestimmen. Und in der Tat darf man annehmen, daß sich die Sprachen da verhältnismäßig langsam verändern, wo keine Sprachmischung eintritt (Finnisch und Türksprachen) ... An Altertümlichkeit aber überragt das heutige Litauische und einige slawische Mundarten alle anderen idg. Sprachen bei weitem. Namentlich das Altbulgarische aus dem 9. Jahrh. n. Chr. übertrifft wohl alles an Altertümlichkeit, was wir sonst besitzen. Und vor allem ist die ganze weitere Entwicklung des Slawischen der des Idg. außergewöhnlich ähnlich.

Mais Scherer (1950, p. 11), commentant l'opinion de Hirt, attire l'attention sur le fait que l'on ignore ce qu'on doit entendre par le caractère archaïque d'une langue. La remarque de Scherer est des plus justes. De l'avis de Meillet (1925, p. 33), "la morphologie... est ce qu'il y a de plus stable dans la langue". Il est évident qu'un lien existe entre cette assertion et la thèse suivante de Ludolf (17^e siècle): "die Sprachverwandschaft offenbart sich nicht im Wörterbuch, sondern in der Grammatik". Pendant les 300 dernières années, tellement d'autorités ont approuvé l'opinion de Ludolf qu'elle est devenue un dogme de la linguistique. Pourtant, nous avons confronté ce dogme avec des données statistiques et il s'est avéré que ce dogme était faux. Voici quelques exemples à l'appui de cette thèse.

Selon une opinion unanime des linguistes, le latin est plus apparenté au français qu'au gotique, le gotique est plus apparenté à l'anglais qu'au vieux slave et le polonais est plus apparenté au bulgare qu'au lituanien. Nous avons quand même compté les ressemblances flexionnelles et lexicales dans des textes parallèles et avons obtenu les résultats suivants:

	Ressemblances flexionnelles	Ressemblances lexicales
Latin et français	18	222
Latin et gotique	103	47
Gotique et anglais	31	93
Gotique et v. slave	83	74
Polonais et bulgare	52	291
Polonais et lituanien	62	51

Il en résulte que l'opinion judicieuse selon laquelle le latin est plus apparenté au français qu'au gotique, le gotique plus apparenté à l'anglais qu'au v. slave et le polonais plus apparenté au bulgare qu'au lituanien, s'appuie uniquement sur les ressemblances lexicales, et non pas flexionnelles. Cela s'explique tout simplement par le fait que les morphèmes flexionnels, situés le plus souvent en fin de mot, sont plus exposés à l'usure phonétique que les racines, qui constituent la partie intérieure du mot. En français, il y a des milliers de mots à racines indo-européennes, tandis que la désinence indo-européenne de nom. sing. *-s a laissé très peu de traces (par ex. dans *fil-s*). En anglais, elle n'a survécu dans aucun mot. En français, il y a des milliers de verbes à racines indo-européennes, alors que la désinence indo-européenne primaire de 3^e pers. sing. *-ti ne s'est maintenue qu'à la liaison (par ex. dans *plait-il*). En anglais, elle a complètement disparu. Par conséquent, contrairement à l'opinion de Meillet ("quant au vocabulaire, c'est dans la langue l'élément de tous le plus instable"), ce sont les racines qui sont, en réalité, ce qu'il y a de plus stable dans la langue. Pour plus de détails à ce sujet, voir Mańczak 1992, p. 22-41.

Voilà pourquoi, afin de vérifier l'hypothèse de Gamkrelidze et Ivanov selon laquelle l'habitat primitif des Indo-Européens se trouvait aux environs du lac d'Ourmiah, nous avons décidé d'établir quelles sont les proportions entre les mots d'origine sûrement ou probablement indo-européenne et ceux d'origine douteuse ou non indo-européenne dans plusieurs langues. Dans ce but, nous avons dépouillé des fragments des Évangiles (Matthieu 2 et Jean 20) en russe¹, lituanien², italien³, allemand⁴, grec moderne⁵ et arménien⁶.

¹ *Novyj Zavet*, Berlin, 1931. Comme nous estimons que l'habitat primitif des Indo-Européens se trouvait dans le bassin de l'Oder et de la Vistule, il aurait été préférable de dépouiller un texte polonais. Nous avons quand même préféré un texte russe parce que le dictionnaire de Vasmer est rédigé en allemand et qu'il n'y a pas de dictionnaire étymologique du polonais écrit dans une langue internationale.

² *Biblija, tai esti visas Šventas Raštas*, Londres, 1949.

³ *Il Nuovo Testamento*, versione riveduta in testo originale dal Dottor G. Luzzi, Rome, 1951.

⁴ *Das Neue Testament*, Londres, 1953.

A en juger par le dictionnaire étymologique de Vasmer, le texte russe présente les mots suivants d'origine certainement ou probablement indo-européenne:

begat', belyj, bežat', blažennyj, bliznec, Bog, brat, byt', carstvovat', car', chotet', čerez, čto (by), čudo, daby, dar, den', deti, do, dokole, dolžen, dom, došel, drugoj, duch, dumat', dunut', duša, dva, dvenadcat', dver', ego, esli, est', ešče, etot, gde, glas, glava, gorod, gospodin, govorit', grech, grob, gvozď, i, ibo, imet', imja, inoj, iskat', itti, iz, izbit', izvestit', ja, javljat'sja, k, kak, kamen', kogda, kotoryj, leto, ležat', ljubit', mat', menja, men'se, mertvyj, mesto, mir, mladenec, mnogo, moj, my, na (d), nadležat', najti, naklonit'sja, nakonec, napisat', narod (nyj), nazad, nazyvaj', ne, nedelja, net, neverujuščij, ničto, niže, no, noč', noga, o, oba, obradovat'sja, obratit', odežanie, on, opasenie, opjat', osmejat', osobo, ostanovit'sja, ostat'sja, ostavit', ot, otec, otkryt', otošel, otvalit', otvet, past', peleny, pered, perst, pervosvjaščennik, pervyj, pisanie, plač, plakat', plat, po, pobežat', podat', pogubit', pojavlenie, poiti, pokazat', poklonit'sja, položit', polučit', poselit'sja, poslat', posle, posmotret', posredi, pošel, potom (u), poverit', pred, predel, prežde, prichodit', prikasat'sja, prinešti, prinitat', prišel, prizvat', proizjiti, prorok, prosti', put', radost', rana, razgnevat'sja, razvedat', rebro, reči, rodit'sja, ruka, rydanie, s, sadovnik, sbyit'sja, se, sebja, sej, sident', sjuda, skazat', skoree, slyšat', smert', sobrat', sokrovišče, son, sotvorit', sprašivat', stat', stojat', sviť, svjatoj, svoj, syn, tajno, tak, tam, temno, togda, tot (čas), iščatel'no, tuda, tut, tvoj, ty, u, ubojat'sja, učeník, učitel', umirat', unesti, upasti, uslyšat', utešit'sja, uverovat', uvidet', v, vaš, vchodit', večer, velikij, verujuščij, ves' (ma), videt', vložit', vmeste, vmesto, voevodstvo, vopl', voschodit', vosem', vosredi, voššel, vostok, vošel, vozradovat'sja, vozveščat', vozvraščat'sja, vozvratit'sja, vozzvat', vožd', vremja, vsled, vstat', vstrevožit'sja, vtorično, vy, vynesiti, vyslušat', vyšel, vyvedat', vzjat', za, zapirat', zemlja, značit', znat', zoloto, zvezda, že, žena, žizn'.

Le texte russe comporte les mots suivants d'origine obscure ou non indo-européenne (les nombres indiquent qu'un mot est attesté plus d'une fois):

angel 3 selon Frisk "vermutlich aus dem Orient eingedrungen", *kniga*, *knížnik* "wohl auf chines. *k'üen* zurückzuführen", *ladan* "semitisch", *otkrovenie* 2 "unklar", *rano* "schwierig zu deuten", *smirna* Vasmer n'indique pas de mots apparentés dans les autres langues indo-européennes, *telo* "man vergleicht lett. *iēls*..., das... slav. Lehnwort ist... Nicht überzeugend sind sonstige Vergleiche", *volchv* 4, *voskresnut'* Vasmer n'indique pas de mots apparentés dans les autres langues i.-e.

D'après le dictionnaire étymologique de Fraenkel, le texte lituanien présente les mots suivants d'origine sûrement ou probablement indo-européenne:

⁵ 'H Kαινὴ Διαθήκη, Athènes, 1980.

⁶ *Nor Ktakaran*, Ējmiacin, 1975.

akis, akmuo, anas, anksti, ant, antras, apie, aprišti, apverkti, ar, aš, aštuoni, ateiti, atgalios, atimti, atleisti, atsakyti, atsigrižti, atsinešti, atstoti, auksas, baimė, baltas, bėgti, bet, bijoti, brolis, būdas, butas, būti, čėsas, dabar, dar, daryti, daržininkas, dejavimas, dėl, didis, diena, Dievas, dovanoti, drobė, du, dumoti, duoti, durys, dvasė, dvylika, dvynys, džiaugsmas, džiaugtis, eiti, esmi, galas, galva, garbinti, gimi, girdėti, gyvastis, gyventi, griekas, grižti, į, įdėti, įeiti, ieškoti, iki, imti, ir, yra, iš, išeiti, išganytingas, išgirsti, išimti, išlikti, išmartyti, išmintingas, išsipildyti, išsiųsti, ištarti, ištiesi, ištirti, išvysti, jau, jaunas, jei(b), jis, jūs, kad(angi), kaip, kalnas, kapas, kas, kaukimas, kelias, keltis, kitas, klausinėti, klausti, kodyla, koja, kunigaikštis, kunigas, kuočės, kur(is), kvėpti, labai, laukas, lavonas, liepti, mano, matyti, melstis, mes, metas, miestas, mylėti, mokytinis, mokytojas, moteriškė, motyna, naktis, namas, naujai, ne(i), nės(a), niekas, nueiti, numanyti, numirti, nuog, nusigąsti, nusiraminti, o, pabusti, padėti, paeiti, pagal, pakajus, paklusti, pakruotėti, pamatyti, panešti, papykti, parašyti, pareiti, parsiklaupiti, pas, pasakyti, pasilenkti, pasilikti, pasirodyti, paskui, pats, pavadinti, per, pirm(as), pirštas, po(draug), ponas, pradžiugti, pranešti, pranokti, prarakas, prie, prigauti, ranka, raštas, raštemokytas, raudojimas, regėti, rytas, rūbai, rubežius, sakyti, sapnas, savo, sėdėti, siųsti, skarbas, skepeta, skyrius, slapčiai, stoti, stovėti, su, sūnus, susirinkti, suvadinti, suvynioti, šen, šitas, šonas, štai, šventas, tačiau, tada, tai(p), tamsus, tarp, tarti, tas, tekėti, ten, tėvas, ties, todėl, tu, tuočės, turėti, užgimti, užrakinti, užžengti, vadinti, vaikas, vaikelis, vakaras, valdyti, vardas, vėl, verksmas, verkti, viduje, vidurys, vienas, viešpats, vieta, vinis, vyriausias, visas, žemė, ženklas, žinoti, žiurėti, žmonės, žvaigždė, žvilgterėti.

Voici les mots d'origine obscure ou non indo-européenne dans le texte lituanien:

angelas 3 selon Frisk "vermutlich aus dem Orient eingedrungen", *itikėti* "die balt. Sippe hat keine sicheren Verw. in außerbaltischen Sprachen", *karalius* 5 selon Kluge et Seebold "Herkunft unklar", *knyga* selon Vasmer "wohl auf chines. *k'üen* zurückzuführen", *mažas* "die Etymologie ist umstritten", *mira* selon Frisk "aus dem Semit.", *nužavinti* 2, *rasti* 2 "Etymologie umstritten", *sabata* 2 selon Vasmer "< aram. *šabbā*", *šalis* 3 "weitere Etymologie unsicher", *tikėjimas*, *tikėti* 6, *tikrai* "die balt. Sippe hat keine sicheren Verw. in außerbaltischen Sprachen", *tyčia* 2 Fraenkel n'indique pas de mots apparentés dans les autres langues i.-e., *žodis* 4 "weitere Zushg. unklar".

Selon le dictionnaire étymologique de Devoto, le texte italien présente les mots suivants d'origine sûrement ou probablement indo-européenne:

a, *abitare*, *adempirsi*, *adirarsi*, *adorare*, *allegrezza*, *allora*, *altro*, *ambidue*, *anche*, *ancora*, *andare*, *anno*, *annunziare*, *aprire*, *arrivare*, *assieme*, *avere*, *avvertire*, *avviarsi*, *beffare*, *bianco*, *bocca*, *buio*, *capire*, *capo*, *cercare*, *che*, *chiamare*, *chinarsi*, *chiodo*, *chiudere*, *città*, *colà*, *colui*, *come*, *con*, *consolare*, *corpo*, *correre*, *così*, *costato*, *credente*, *credere*, *da*, *dentro*, *di*, *dì*, *didimo*, *diligentemente*, *dinanzi*, *Dio*, *dire*, *discepolo*, *dito*, *divinamente*, *dodici*,

domandare, *donna*, *dono*, *dopo*, *dove*, *dovere*, *due*, *dunque*, *e*, *ecco*, *entrare*, *esattamente*, *essere*, *esso*, *età*, *fanciullino*, *fare*, *fermare*, *figliuolo*, *fra*, *fratello*, *fu*, *fuggire*, *fuori*, *giacere*, *giorno*, *giù*, *giungere*, *gravemente*, *grido*, *guardare*, *Iddio*, *il*, *in*, *incenso*, *incredulo*, *informare*, *innanzi*, *intanto*, *invece*, *io*, *ivi*, *là*, *lamento*, *levarsi*, *libro*, *ma*, *madre*, *maestro*, *mandare*, *mano*, *mattina*, *mentre*, *mettere*, *mezzo*, *minimo*, *mio*, *morire*, *morte*, *mostrare*, *nascere*, *nascondere*, *ne*, *noi*, *nome*, *non*, *notte*, *nuovo*, *offrire*, *or(a)*, *oriente*, *oro*, *ortolano*, *otto*, *pace*, *padre*, *paese*, *parte*, *partire*, *pascere*, *pensare*, *per(ché)*, *piangere*, *pianto*, *piede*, *più*, *poi(ché)*, *porgere*, *porre*, *porta*, *portare*, *prendere*, *presentarsi*, *presenza*, *presso*, *presto*, *primo*, *principale*, *principe*, *profeta*, *prostrarsi*, *punto*, *pure*, *qua*, *quale*, *quando*, *quello*, *questo*, *qui(vi)*, *radunare*, *rallegrarsi*, *re*, *regnare*, *ricevere*, *rimettere*, *rinvoltare*, *rispondere*, *risuscitare*, *ritenere*, *sacerdote*, *salire*, *santo*, *sapere*, *scriba*, *scrittura*, *scrivere*, *se*, *secondo*, *sedere*, *segno*, *seguire*, *sepolcro*, *sera*, *settimana*, *si*, *signore*, *soffiare*, *sogno*, *sopra*, *spirito*, *stare*, *stella*, *stesso*, *su*, *sudario*, *suo*, *tempo*, *terra*, *territorio*, *toccare*, *togliere*, *tornare*, *trovare*, *tu*, *tutto*, *un(o)*, *uscire*, *va*, *vedere*, *venire*, *vestire*, *vi*, *via*, *vita*, *voi*, *volere*, *voltarsi*, *vostro*.

Voici les mots d'origine obscure ou non indo-européenne dans le texte italien:

affinché 5 "privo di connessioni ideur.", *amare* "di orig. mediterr.", *angelo* 3 selon Frisk "vermutlich aus dem Orient eingedrungen", *apparire* 3, *beato* "privo di connessioni attendibili", *casa* 3 "forse di orig. mediterr.", *cosa* "privo di connessioni etimol.", *finché* 2, *fino*, *grande*, *grandissimo* "privo di connessioni ideur.", *indietro* "privo di connessioni fuori d'Italia", *luogo* 3 "privo di connessioni attendibili", *mago* 4 selon Frisk "ohne Etymologie", *maschio* "parola priva di connessioni ideur.", *miracolo* "privo di connessioni attendibili fuori del lat.", *mirra* selon Frisk "aus dem Semit.", *pannilino* 3 "privo di connessioni evidenti", *peccato* Devoto n'indique pas de mots apparentés dans les autres langues i.-e., *pietra* selon Frisk "unerklärt", *popolo* 2 "parola mediterr.", *ricusare* "privo di connessioni etimol.", *ripassare* "privo di connessioni ideur.", *ritirarsi* 2 "privo di connessioni attendibili", *serrare* "non ha chiare connessioni al di fuori del lat.", *temere* "privo di connessioni attendibili", *tesoro* selon Frisk "ohne Etymologie", *timore* "privo di connessioni attendibili", *turbare* "risale prob. a un tema mediterraneo", *uccidere* "non ha connessioni attendibili", *udire* 4 "privo di connessioni attendibili".

D'après le dictionnaire étymologique de Kluge et Seebold, le texte allemand présente les mots suivants d'origine sûrement ou probablement indo-européenne:

Abend, *aber(mals)*, *acht*, *an*, *anbeten*, *ander*, *anstatt*, *antworten*, *auch*, *auf*, *auferstehen*, *aus*, *bei(seits)*, *besonder*, *betrügen*, *beweinen*, *bin*, *binden*, *bis*, *blasen*, *bleiben*, *Bruder*, *Buch*, *der(selbe)*, *da(nach)*, *daß*, *dein*, *denn*, *dieser*, *dieweil*, *doch*, *draußen*, *drinnen*, *du*, *durch*, *ein*, *empfangen*, *entweichen*, *er*, *erforschen*, *erfüllen*, *erlassen*, *erscheinen*, *erst*, *euer*, *fahren*, *fallen*, *Finger*, *finster*, *forschen*, *Friede*, *früh*, *Furcht*, *fürchten*, *Fürst*, *Fuß*, *ganz*, *gebären*, *Gebirge*,

gehen, Geist, glauben, gläubig, Gold, Gott, Grab, Grenze, haben, Haupt, heilig, heim(lich), heißen, her, Herr, Herzog, heulen, hin(aus), hinein, hinweg, hoch, hören, ich, ihr "vous", ihr "leur", in, Jünger, Kind(lein), klagen, kommen, König, Land, lassen, Leben, legen, Leinen, lieb, man, mein, Meister, mich, mit(einander), mitten, Morgen, Mutter, nach, Nacht, Nägelmal, Namen, nehmen, neu, nicht(s), nieder, noch, nun, oben, Ort, Prophet, reichen, rühren, sagen, schicken, schreiben, Schrift, sehen, sehr, sein "son", sein "être", Seite, senden, sich, sie, sitzen, so, Sohn, sollen, sondern, Sünde, sprechen, stehen, Stein, sterben, Stern, suchen, Tag, Tod, tot, töten, trösten, tun, Tür, über, um, umbringen, und, ungläubig, unter, Vater, verkündigen, versammeln, verschließen, viel, von, vor, wann, war, was, Weg, wegnehmen, Weihrauch, weinen, weise, weisen, weiß, wenden, wer, werden, wickeln, wieder, wir, wissen, wo, Woche, wohnen, wollen, Zeichen, zeigen, Zeit, ziehen, zornig, zu(sammen), zuvor, zwei(jährig), Zwilling, zwölf.

Voici les mots d'origine obscure ou non indo-européenne dans le texte allemand:

all 2, *allda* 2, *als* 4, *also* "die Herkunft dunkel", *Befehl*, *befehlen* "außergermanisch ohne klare Vergleichsmöglichkeit", *behalten* 2 "Herkunft unklar", *berufen* "keine außergermanische Vergleichsmöglichkeit", *Engel* 3, *erfreuen* "fehlen sichere außergermanische Vergleichsmöglichkeiten", *erlernen* 2 "nicht sicher zu vergleichen", *erschrecken* "keine außergermanische Vergleichsmöglichkeit", *finden* 2 "keine sichere Vergleichsmöglichkeit", *Fleiß* 2, *fleißig* "keine überzeugende Vergleichsmöglichkeit außerhalb des Germanischen", *fliehen* "die Etymologie... muß... offen bleiben", *froh* "fehlen sichere außergermanische Vergleichsmöglichkeiten", *gen* "klare außergermanische Vergleichsmöglichkeiten fehlen", *Geschrei* "keine unmittelbare außergermanische Vergleichsmöglichkeit", *gleichwie*, *gucken* 2 "Herkunft unklar", *Hand* 5 "Herkunft umstritten", *Haus*, *Kleid*, *klein*, *laufen* 3 "Herkunft unklar", *lehren* "nicht sicher zu vergleichen", *Leichnam* "Herkunft unklar", *lenken* "außergermanisch hat das Wort keine klare Entsprechung", *müssen* "Herkunft unklar", *Myrrhe* "semitischen Ursprungs", *Priester* selon Frisk "nicht sicher erklärt", *rufen* "keine außergermanische Vergleichsmöglichkeit", *Schatz* "Herkunft unklar", *schenken* Kluge et Seebold ne citent pas de mots apparentés dans les autres langues i.-e., *schnell*, *Schweiß Tuch*, *solch*, *Traum* 4 "Herkunft unklar", *treten* 2, *Volk* 2 "keine genaue Vergleichsmöglichkeit", *vorhanden* "Herkunft umstritten", *Weib* 2 "etymologisch ganz unklares Wort", *welch* 3, *zurück* "Herkunft unklar".

Selon le dictionnaire étymologique de Frisk, le texte grec présente les mots suivants d'origine certainement ou probablement indo-européenne:

ἀδελφός, ἀκόλουθῶ, ἀκούω, ἄλλᾶ, ἄλλος, ἄν, ἀναβαίνω, ἀνατολή, ἀνίστημι, ἀντί, ἄπιστος, ἀπό, ἀποθνήσκω, ἀποκαλύπτω, ἀποκρίνω, ἀποστέλλω, ἀρχιερεὺς, ἄστηρ, αὐτός, ἀφού, βέλλω, γίγνομαι, γραμματεὺς, γραφή, γράφω, γυνή, δέ, δεικνύμι, διὰ, διδᾶσκολος, δίδυμος, διότι, δύο, δώδεκα, δῶρον,

ἔαν, ἔβδομάς, ἐνεῖρω, ἐγὼ, εἶπον, εἶμαι, εἶδον, εἰς, εἷς,
εἰσηλθον, ἐκ, ἐκεῖ, ἐκεῖνος, ἐλαχύς, ἐμπαίζω, ἐμφυσῶ, ἐν,
ἐνώπιον, ἐξηλθον, ἔξω, ἐπάνω, ἐπειδὴ, ἐπειτα, ἐπί, ἔρχομαι,
ἐρωτῶ, ἐσπέρα, ἔσω, ἔτι, ἔτος, εὐρίσκω, ἔχω, ζωή, ἡγεμὼν,
ἦλθον, ἦλος, ἡμέρα, θέλω, θρήνος, θυμῶ, δύρα, ἴδια, ἰδού,
ἱμάτιον, ἴστημι, καλῶ, κάμνω, κατὰ, κατοικῶ, κατωτέρω,
κάθημαι, καθῶς, κεῖμαι, κεφαλὴ, κηπουρός, κλαίω, κλαυθμός,
κλείω, κρατέω, κρυφίως, κύπτω, κύριος, λαμβάνω, λέγω,
λευκός, λοιπόν, μαθητῆς, μανθάνω, μή, μέγας, μέλλω, μέρος,
μέσος, μετὰ, μεταξὺ, μήτηρ, μνημεῖον, μοῦ, νᾶ, νεκρός,
νομίζω, νοῶ, νύξ, παρὰκλύπτω, ὁ, ὁδός, ὁδυρμός, οἰκία, ὀκτώ,
ὁμοῦ, ὅμως, ὄναρ, ὄνομα, ὀνομάζω, ὀπίσω, ὅποιος, ὅπου, ὅσοι,
ὅτε, ὅτι, οὐδόλως, οὗτος, οὕτως, παιδίον, παῖς, πάλιν, παρὰ,
παρὰλαμβάνω, παρηγορῶ, πᾶς, πατήρ, περὶ, πίπτω, πιστεύω,
πιστός, πληρῶ, πνεῦμα, ποιμαίνω, πόλις, πολὺς, πορεύω, ποῦ,
πούς, πρέπω, προπορεύομαι, πρὸς, προσκυνῶ, προσφέρω,
προφήτης, προτρέχω, πρωΐ, πρώτος, ῥῆθέν, σηκόω, σκότος,
σουδαῖριον, στρέφω, ῥύ, συνάγω, σφοδρά, ταράσσω, ταῦτα,
τέκνον, τελευταῖ, τελευτῶ, τίθῃμι, τίς, τό, τόπος, τότ᾽, τρέχω,
τυλίσσω, τύπος, υἱός, ὑμεῖς, ὑπάγω, ὑπό, φαίνω, φέρω, φεύγω,
φόβος, φοβῶ, φονεύω, φωνή, χαίρω, χαρά, χεῖρ, ψυχή.

Voici les mots d'origine obscure ou non indo-européenne dans le texte grec:

ἄγαπῶ “dunkel”, ἄγιος “etymologisch nicht sicher erklärt”, ἄγγελος 3 “vermutlich aus dem Orient eingedrungen”, ἀκριβῶς “unexpl.”, ἀμαρτία “Bildung und Herleitung unklar”, ἀναχωρῶ 6 “ohne außergriech. Entsprechung”, ἀνοίγω “nicht sicher erklärt”, ἀπαγγέλλω 2 “vermutlich aus dem Orient eingedrungen”, ἀπολλύω “isoliert”, ἄπτω “unexpl.”, βαβιλεῦς 4, βαβιλεῦα “unklares Fremdwort”, βιβλίον “der Papyrusbust wurde nach der phönikischen Hafenstadt Byblos benannt”, βλέπω 3 “Etymologie unbekannt”, γῆ 2 “ohne Etymologie”, δακτυλός 2 “keine überzeugende Etymologie”, δέν 14 forme réduite de οὐδέν, et οὐ “unexpl.”, εἰρήνη 3 “ohne Etymologie”, ἐξακριβῶ 2 “unexpl.”, ἐξετάζω “nicht sicher erklärt”, ἐπιθτρέφω “ohne einleuchtende außergriech. Entsprechung”, ζητῶ 3 “Erklärung unsicher”, θάυμα “außergriechische Verwandte sind nicht nachgewiesen”, θεός 6 “nicht sicher erklärt”, θεωρῶ 2 “außergriechische Verwandte sind nicht nachgewiesen”, θηβαυρός “ohne Etymologie”, καί 75 “ohne sichere Anknüpfung”, καιρός 2 “nicht sicher erklärt”, λαός 2 “keine idg. Etymologie”, λίβανος “semit. LW”, μάγος 4, μακάριος “ohne Etymologie”, ὄριος “nicht sicher erklärt”, οὐχί “unexpl.”, πέμπω 2 “etymologisch ganz dunkel”, πλευρά 3 “ohne sichere Erklärung”, πληθίον “ohne sichere außergriech. Anknüpfung”, ῥάβανον 3 “semit. LW”, ῥύονα Frisk ne cite pas un mot apparenté dans une autre langue i.-e., ῥυχωρέω “ohne außergriechische

Entsprechung", $\theta\omega\mu\alpha$ "eine überzeugende Anknüpfung ist bisher nicht nachgewiesen", $\tau\alpha\chi\acute{\upsilon}\varsigma$ "etymologisch dunkel", $\upsilon\pi\alpha\rho\chi\acute{\omega}$ "unerklärt", $\chi\rho\upsilon\beta\acute{o}\varsigma$ "semit. LW", $\chi\acute{\omega}\rho\alpha$, $\chi\omega\rho\iota\beta\tau\acute{\alpha}$ "ohne außergriechische Entsprechung".

Selon le dictionnaire de Pokorny et celui d'Adjarian, le texte arménien présente les mots suivants d'origine sûrement ou probablement indo-européenne⁷:

aha, amboť, anc^cnel, anel, anun, apa, arewelk^c, arať, araťin, araťnordel, aranjin, arnel, asel, astť, aveli, ayd, ayl, aylews, ayn, aynpēs, ayntet, ays, ayspēs, aystet, ban, banal, barjranal, barkanal, bazum, heran, berel, bnakuel, bolor, cnuel, c^cac, c^coyc^c, čanaparh, č^c-, da, darjeal, dařnal, deř, dnel, du, duk^c, durs, duř, ek-, elnel, eť-, elbayr, em, erb, erekoy, erewal, erku, erkuoreak, es, etew, eťē, ew, ēl, ēndunel, ēnknel, ēst, gal, giřer, gitenal, glux, gtnel, hamar, harc^cnel, hayr, het, hovuel, hraman, hreřtak, im, imanal, inč^cpēs, inč^cu, ink^c, isk, išxan, išxoť, jer, jerk^c, kac^c-, kanč^cel, kay, keank^c, kin, koč^cel, křanal, křani, k^co, lac^c, lal, linel, lsel, mah, manuk, mard, margarē, marmin, mat, matnel, matuc^cel, mayr, meťk^c, mernel, mex, mēť, meťřet, mēk, mi "1", mi (négarion), miasin, miťoc^c, minč^c, minč^cew, miws, mnal, mog, mōť, mōtenal, na, naew, ners, nstel, nřan, oľb, or, ordi, orovhetev, orpēszi, oski, oťk^c, ov, ōr, partizpan, patasxan, patčar, pēťk^c, piti, p^cč^cel, p^cok^cragoyñ, sa, sahman, sastik, sirel, spitak, stoyg, stugel, surb, tal, tasnerku, teť, teťekac^cnel, teťi, tesnel, řē, řual, u, uťarkel, um, ur, uremn, uř, uzenal, ver, veradařnal, verč^cnel, vray, yarufiwn, yawitenakan, yetoy.

Voici les mots d'origine obscure ou non indo-européenne dans le texte arménien:

anhawat, ark^cay 3, arřaloys, arawot, Astuac 4, ařakert 11, aynřam, bayc^c 4, caleľ, čap^c, čap^cazanc^c, dēpi 4, dpir, erani, eraz 4, erkir 4, erkrpagel 3, gaťni, ganj, gerezman 10, girķ, gñal 10, greľ 4, guźel, hawak^cel 2, hawatac^ceal, hawatal 5, hagi, jayñ, kangnel 5, kapel 2, katarel 3, kndruk, koc, koť 3, koťm 4, korust, kotoreľ, ktaw 3, k^cahanayapet, k^catak^c 3, k^car, masin, mtnel 4, mxifarel, nerel 2, nuēr, patmel, p^cak, p^cakel, p^caxč^cel, p^cntřel 2, p^caxarēñ, sakayñ, snar, řabat^c 2, řut, tarekan, řēr 9, řagawor, řagaworeľ, řargmanel, uraxanal 2, vardapet, varřamak, vax, vaxč^canuel, vaxenal, vazel 3, xabel, xaťaťutiwn 2, xōsk^c, xrel 2, xřovuel, zawak, zmuř, řamanak 5, řoťovurd 2.

Du point de vue statistique, les mots d'origine obscure ou non indo-européenne se présentent, dans les langues examinées, de la façon suivante:

Russe	16
Lituanien	35
Italien	54
Allemand	71
Grec moderne	169
Arménien	173

⁷ Nous sommes reconnaissant à notre collègue Andrzej Pisowicz d'avoir dressé des relevés de mots arméniens.

Il est surprenant que le vocabulaire de l'arménien, parlé dans la région où Gamkrelidze et Ivanov localisent l'habitat primitif des Indo-Européens, présente, parmi les langues examinées, le caractère le moins indo-européen, tandis que toutes les autres langues examinées, qui, de l'avis de Gamkrelidze et Ivanov, se sont développées sur des substrats étrangers, ont moins de mots d'origine obscure ou non indo-européenne que l'arménien.

Gamkrelidze et Ivanov estiment que les ancêtres des Grecs, après avoir quitté l'habitat primitif des Indo-Européens en Arménie, sont arrivés en Grèce par l'Asie Mineure, tandis que les ancêtres de tous les autres peuples indo-européens habitant l'Europe à l'époque historique sont venus en Europe par des territoires situés à l'est et au nord de la mer Caspienne. Dans cet état de choses, il est surprenant que le vocabulaire du grec, parlé dans un pays très proche du berceau des Indo-Européens, soit moins indo-européen que ceux des autres langues européennes: les ancêtres des Germains, Italiques, Baltes et Slaves ont dû se déplacer beaucoup plus que ceux des Grecs, et pourtant le pourcentage de mots indo-européens est plus élevé en allemand, italien, lituanien et russe qu'en grec moderne.

Comme, à l'appui de leur conception ethnogénétique, Gamkrelidze et Ivanov (1984, p. 871) allèguent, entre autres, que "l'indo-européen, le kartvélien et le sémitique présentent une structure isomorphe dans le système du consonantisme avec trois séries d'occlusives, qualifiées de «glottalisées» (ou pharyngalisées), «sonores» et «sourdes»", répétons que la "théorie glottale" est peu probable. Nous avons examiné comment se présentent les différences entre le consonantisme que Meillet (1953, p. 85, 87 et 88) postule pour le proto-indo-européen et le consonantisme attesté au début de l'époque historique dans les langues indo-européennes. Il faut distinguer trois cas: 1° le proto-indo-européen *bh est devenu b en lituanien, c'est-à-dire que, en ce qui concerne la sonorité, il n'y a pas eu de changement; 2° le même *bh est devenu p en tokharien, c'est-à-dire qu'il y a eu 1 changement; 3° le même *bh est devenu en latin tantôt f, tantôt b, c'est-à-dire que le changement, en ce qui concerne la sonorité, est de 0,5. En comparant les 12 occlusives postulées par Meillet pour le proto-indo-européen (*p, *t, *k₁, *k^w, etc.) avec le consonantisme des langues indo-européennes au début de la période historique, nous avons calculé que, en ce qui concerne les changements, la moyenne arithmétique est de 24%. La différence entre les occlusives postulées traditionnellement pour le proto-indo-européen et celles reconstruites par Gamkrelidze et Ivanov consiste dans le fait qu'ils remplacent les sonores par des sourdes glottalisées. Nous avons calculé que si l'on compare le consonantisme postulé pour le proto-indo-européen par Gamkrelidze et Ivanov avec les occlusives attestées au début de l'époque historique dans les langues indo-européennes, la moyenne arithmétique des changements augmente à 33%, ce qui signifie que la différence entre histoire et préhistoire est moindre selon la conception traditionnelle que d'après celle de Gamkrelidze et Ivanov.

Ces linguistes estiment que, en ce qui concerne la distinction entre consonnes sourdes et sonores, l'arménien, l'anatolien et le germanique se sont montrés, à l'époque préhistorique, plus stables que les autres langues indo-européennes. Mais ce qui échappe à l'attention de Gamkrelidze et Ivanov, c'est le fait que, à l'époque historique (où l'anatolien disparaît de très bonne heure), l'arménien et le germanique, en ce qui concerne la distinction des sourdes et sonores, sont beaucoup plus instables que les autres langues indo-européennes. Ce qui rend la "théorie glottale" suspecte, c'est que, si on l'admettait, on serait obligé d'arriver à la conclusion que l'histoire n'est pas une continuation de la préhistoire, qu'entre histoire et préhistoire il y a une rupture. D'après cette théorie, en ce qui concerne la distinction des sourdes et sonores, 1° les occlusives de l'arménien ont été stables à l'époque préhistorique, mais elles sont très instables dans les parlers arméniens d'aujourd'hui; 2° les occlusives du germanique ont été stables à l'époque préhistorique, mais elles sont instables dans les langues germaniques attestées à l'époque historique; 3° les occlusives du slave ont été instables à l'époque préhistorique, mais elles présentent une étonnante stabilité dans les centaines de parlers slaves d'aujourd'hui, et ainsi de suite. Pour plus de détails, voir Mańczak 1990.

Tenant compte de tous ces arguments, force est bien de constater que la thèse que l'habitat primitif des Indo-Européens se serait trouvé en Arménie, est invraisemblable.

RÉFÉRENCES

- Gamkrelidze, T. V., et V. V. Ivanov, 1984, *Indoeuropejskij jazyk i indoeuropejcy*, Tbilisi.
- Hirt, H., 1927, *Indogermanische Grammatik*, I, Heidelberg.
- Mańczak, W. 1990, *Critique des opinions de Gamkrelidze et Ivanov*, "Hist. Sprachforschung", 103, p. 178-192.
- 1992, *De la préhistoire des peuples indo-européens*, Kraków.
- Meillet, A., 1925, *La méthode comparative en linguistique historique*, Oslo.
- 1953, *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes*, 8^e éd., Paris.
- Scherer, A., 1950, *Das Problem der indogermanischen Urheimat vom Standpunkt der Sprachwissenschaft*, "Arch. f. Kulturgesch.", 33, p. 3-16.

BARBARA MICHALAK-PIKULSKA

UNEMBELLISHED REALITY: A VIEW OF CONTEMPORARY LIFE THROUGH STORIES BY WALID AR-RUJAYYIB

Walid ar-Rujayyib is a young writer, born in Kuwait on January 1st 1954, in the traditional Kuwaiti family. He learned to appreciate art and beauty from early childhood. His grandfather used to recite the Koran to him, his mother and aunts used to sing beautiful, old Kuwaiti songs to him, and his father was a poet (he died in 1986. Since then Walid has been looking for his father's works. He intends to publish them sometime in the future). His uncle, Hammad ar-Rujayyib, now aged 70, brought dramatic art to Kuwait for the first time, during the 1940's. He is also the composer of numerous beautiful, old Kuwaiti songs. The young Walid took up the family interests: he learned to play the accordion, he painted, he wrote literary compositions, and he spent every free moment reading. When he was 18 he got interested in humanism, in philosophy and in writing stories. His first story, *Al-hadar*, was published in 1976 in the newspaper Al-Watan. He backed up his interests by constant study. He completed pedagogical studies in the U.S.A. where he obtained a Master's degree. Since returning to his country he worked as the specialist in social help at Kuwait University. He was the head of the Kuwait Literary Society. At present, he is the director of National Council for Arts and Letters.

He is the author of the following books: *Ta'luq nuqta tasqut... taq* (1983), *Irada al-ma'bud fi hal Abi Jasim zi ad-dahl al-mahdud* (1989), as well as a collection of stories published after the Gulf War in 1992: *Talqa fi sadri ash-shimal*. Furthermore, in 1989 he published a novel entitled *Badriya*.

In this article I analyse his first collection of 1983, entitled *Ta'luq nuqta tasqut...taq*. One is immediately struck, even from a casual reading, by the author's incisive descriptions and singular talent for observation, as well as his passion for writing about reality as it really is, without embellishment. At the same time his stories always make compelling reading, often having interesting characters and exciting themes and events. These themes usually revolve around typical problems found in everyday Arab life. The past, tradition and so forth, are not so significant in the stories, although new